



NORMANDIE ŒCUMÉNISME

Bulletin de l'Association chrétienne œcuménique de Normandie

Bulletin semestriel n° 09– avril 2016

Éditorial : Yves Nover

DU COLLOQUE SUR LES ÉGLISES ORTHODOXES AU CINQUIÈME CENTENAIRE DE LA RÉFORME

En novembre dernier, nous avons vécu, dans un contexte social particulièrement douloureux, le second colloque que notre Association a organisé : après celui sur la portée œcuménique du Concile Vatican II, nous nous sommes centrés sur les Églises orthodoxes, dans la perspective du futur concile pan-orthodoxe. Nous avons pris naturellement le temps de prier pour les victimes des attentats et de respecter une minute de silence. Après avoir tiré un très bon bilan de ce colloque, nous nous projetons vers le temps proche, celui où en 2017, nous vivrons le cinquième centenaire de la Réforme ; nous souhaitons vivre ce centenaire dans une perspective œcuménique, non pour célébrer cet événement car il reste à nos consciences la conviction qu'il s'agit à la fois d'un événement décisif pour nos Églises mais aussi du point de départ d'une triste séparation et donc partiellement d'un échec. Dès lors, il nous semble important de trouver le ton juste pour vivre de manière heureuse cet anniversaire et en tirer les leçons pour savoir vivre un véritable dialogue chaque fois que se font jour des désaccords.

Voilà pourquoi nous sommes ensemble appelés à vivre une double dimension :

1. en 2016, accepter à l'invitation des Églises protestantes unies de France présentes en Normandie de prendre le recul nécessaire pour mesurer l'apport de cet événement vieux de cinq siècles mais aussi la nouveauté que constitue cette démarche œcuménique, ceci afin de pouvoir imaginer :
2. en 2017 une animation commune à nos Églises nous aidant à mieux rendre compte de l'Évangile aujourd'hui à nos contemporains en lien avec les questions et les soucis d'aujourd'hui.

Cela signifie que nous n'aurons pas de trop de temps pour murir ensemble le projet par une réflexion commune lors de la rencontre œcuménique normande à l'abbaye du Bec Hellouin les 18 et 19 avril, puis lors de la prochaine réunion de notre Conseil d'administration de l'association le 19 avril également au Bec Hellouin, puis lors de notre soirée du vendredi 3 juin à 20 h à la suite de notre Assemblée générale à la Maison diocésaine de Caen. D'ici là, nous avons la possibilité, chacun pour ce qui le concerne, de mettre en route notre cerveau afin de trouver les bonnes réponses à ces interrogations pouvant se résumer de la manière suivante : comment bien vivre de manière la plus juste possible et ensemble ce cinquième centenaire afin de rendre compte de l'espérance qui est en nous et dire l'Évangile aujourd'hui de manière la plus appropriée possible ? Sachons confier ce projet dans la prière à Notre Père.

Bien fraternellement à tous.

Yves NOYER.





Mgr Dominique Lebrun,
archevêque de Rouen

Mon chemin avec l'œcuménisme

Dès le **séminaire** (au séminaire français de Rome), j'ai rencontré des chrétiens d'autres confessions, notamment deux orthodoxes. Il était alors question de leur mariage; ils disaient qu'ils cherchaient une femme, puis qu'ils seraient ordonnés. Cela faisait du bien de voir une autre pratique, permettant de s'interroger plus profondément sur notre propre tradition.

Puis, étant **prêtre 22 ans en Seine Saint-Denis**, j'ai rencontré des communautés évangéliques de différentes origines ethniques. Elles nous interrogeaient sur le caractère festif de nos célébrations, et sur notre capacité à évangéliser et à parler de Jésus à ceux qui ne le connaissent pas ou l'ont oublié. J'ai aussi souvent échangé avec le pasteur de la paroisse luthérienne de St Denis; notre dialogue était plus théologique que pastoral.

En 2006, j'ai été nommé **évêque de Saint Etienne**. J'y ai trouvé un comité interconfessionnel qui regroupait 6 églises ou communautés ecclésiales : deux Églises d'Orient (grecque et arménienne); trois Églises issues de Réforme (une Église apostolique évangélique, l'Église Protestante Unie, et une Église évangélique); et l'Église catholique romaine. J'y ai apprécié l'équilibre entre Églises d'Orient, Églises issues de la Réforme et Église catholique romaine; cela permettait souvent de passer d'une opposition à la perception d'une diversité.

Pendant ces années, j'ai vécu avec beaucoup d'émotion l'annonce de la Résurrection de Jésus, que nous avons célébrée ensemble le matin de Pâques, lorsque la date

était commune. Au dessus de Saint Etienne, il y'a un grand Christ qui domine la ville ; nous nous y retrouvions à l'aube, vers 7 H, pour chanter l'Alléluia pascal et prier pour la ville encore endormie, et **pour** le monde.

Après cette expérience, nous avons décidé de vivre ensemble une célébration de la Passion, les années où la date de Pâques n'était pas commune ; le chemin de l'œcuménisme passe par la reconnaissance de notre division, cause de la Passion de Jésus.

Un des moments difficiles –mais pas le moins intéressant- a été la discussion autour de la reconnaissance du baptême. Je tenais pour acquis le fait que tous les chrétiens en France reconnaissent et respectaient le baptême célébré dans les autres confessions. Cependant certaines Églises ou communautés évangéliques rebaptisent des fidèles baptisés petits dans les Églises catholique ou protestante. C'est pour moi une grande souffrance, mais grâce au dialogue, et aussi à l'aide de frères catholiques mieux formés que moi, j'ai dépassé la première réaction trop négative.

La question du dialogue :

Dans ma vie spirituelle et chrétienne, le dialogue occupe une place fondamentale. Non seulement c'est un chemin de paix pour que puissent vivre ensemble les personnes aux convictions et opinions divergentes, mais surtout c'est le chemin que Dieu a pris lui-même pour restaurer le vrai visage de l'humanité. La Bible, et singulièrement l'évangile, c'est un grand livre de dialogue entre Dieu et son peuple. Le dialogue œcuménique n'est donc pas pour moi une simple technique ou une pédagogie, mais le fruit de l'accueil, la réponse de Foi à l'œuvre de Dieu. Pour le dire plus simplement, ce n'est pas une matière à option, mais un déterminant essentiel de ma Foi au Christ au cœur du monde.

PENSER LES R/RÉFORMES AUJOURD'HUI (Institut Supérieur d'Études Œcuméniques 12-14 avril 2016)

En 2017, il est prévu de fêter de façon œcuménique le cinquième centenaire des débuts de la Réforme. Si l'ISEO fait de ce sujet le thème de son colloque annuel, ce n'est pas pour apaiser quelques esprits inquiets. Évidemment, il ne s'agit pas de fêter une division ! Les conflits anciens ont empêché pendant très longtemps d'approfondir la pensée des réformateurs, en particulier de reconnaître en Luther, comme le disait Yves Congar, "*un des plus grands génies religieux de toute l'humanité*" celui qui, selon Benoît XVI, a posé la question essentielle : "*Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ?*" Comme le dit Emmanuel Gougoud dans l'éditorial du dernier numéro de la revue *Unité des chrétiens*, Luther aide les croyants de toutes dénominations "*à devenir, dans leurs confessions respectives meilleurs disciples du Christ*" Mais ce n'est pas seulement Luther c'est aussi les recherches qu'il suscite, les rencontres autour de la Réforme avec un esprit œcuménique qui permettent "*d'entrer dans l'admiration mutuelle de l'action de la grâce chez l'autre et d'agit pour la restauration de l'unité chrétienne*".

Du 18 au 22 juillet 2016 l'Association "*les Avents amitié entre chrétiens*" réfléchira aussi sur les Réformes sous le titre "*Réformer sans renier, un défi pour les Églises*".

Renseignements : f.e.wild@orange.fr

Isabelle Berthelier



Témoignage d'une participante
au colloque sur l'Église orthodoxe

UN COLLOQUE POUR CONNAÎTRE L'ORTHODOXIE

Du 15 au 18 novembre trois Dunkerquois se sont retrouvés à Caen pour un colloque œcuménique sur l'orthodoxie : Notre pasteur Isabelle, Alain du Groupe Œcuménique de Dunkerque et la soussignée.

Le but était « de mieux connaître l'Église orthodoxe, sa spiritualité, sa théologie, sa liturgie et même son implantation dans notre pays ... mais aussi pour continuer à étudier la démarche d'Églises diverses à la recherche de leur unité ».

Un enseignant-chercheur à l'Institut Saint Serge à Paris nous a brossé en une heure (!) toute l'histoire de l'Église orthodoxe du 1^{er} siècle à nos jours, dont les 7 grands conciles œcuméniques du 1^{er} millénaire. Il nous a présenté rapidement la théologie de la liturgie, des icônes et du monachisme ; enfin l'Église orthodoxe dans le monde et en France et sa vision de l'œcuménisme.



D'autres conférenciers se sont succédé ; des ateliers nous ont permis d'approfondir quelque peu certains sujets : dialogue luthéro-orthodoxe concernant le salut, pour Isabelle ; la théologie de l'icône pour moi.

L'Église orthodoxe est très occupée à organiser un concile « panorthodoxe » qui se révèle extrêmement difficile à mettre sur pied. En réalité la 1^{ère} fois que l'idée a été émise, c'était en 1923. Presque un siècle plus tard le processus panorthodoxe n'a pas encore abouti : chaque église locale doit être entièrement d'accord avec les décisions ; celles-ci doivent être prises à l'unanimité car les orthodoxes ne veulent pas risquer de perdre une seule minorité de leurs communautés/fidèles.



Nous avons assisté aussi à des « regards croisés », puis une table ronde avec un orthodoxe, un catholique, le pasteur Yves Noyer, de l'EPU, responsable de l'œcuménisme dans notre région Nord-Normandie, un anglican et un pasteur évangélique. Finalement c'était « apprendre l'unité dans la pluralité ».

Étonnement et frustration d'une protestante : à aucun moment nous n'avons entendu de théologie biblique pour expliquer les différents aspects de l'orthodoxie ; seulement de la théologie dogmatique, historique et de la tradition. Un responsable catholique l'a aussi ressenti et formulé ainsi : « Où est la théologie biblique, où est la Parole de Dieu, où est le renouveau biblique ? ». Une protestante ne pouvait qu'être sensible aussi au fait qu'aucune femme n'a participé aux réunions plénières.

Mais de bons moments réconfortants ont été vécus : les temps de prière, les vêpres orthodoxes, la célébration œcuménique. Dans ces moments-là j'ai senti que quelles que soient nos divergences théologiques, nous sommes unis, frères et sœurs, enfants du même Dieu, qui nous permet de rester debout dans le refus de la haine, de la violence et dans la confiance et l'espérance de la présence de Dieu sur cette terre qu'il nous a confiée.



Évidemment, il n'est pas récent, ce texte... Luther l'a rédigé en 1520, mais vu son importance, il est bon de le relire, à la veille de la célébration de 1517.

Après une entrée en matière (1-2) définissant le Chrétien comme à la fois libre et esclave (cf. Rm 13), Luther distingue les deux « natures » de l'homme : spirituelle et corporelle qui définiront les deux parties du texte (3-18) « l'homme intérieur » et « l'homme extérieur » (19-29).

L'homme intérieur :

Aucun élément extérieur, fussent-ce les « bonnes œuvres » ou les rites religieux, ne peut rendre un Chrétien libre ni juste. Seul le « Saint Évangile prêché par le Christ » lui apprendra que « toute ta vie, toutes tes œuvres ne sont rien aux yeux de Dieu ». La seule œuvre sera donc la foi.

L'ensemble de l'Écriture se divise en deux : les commandements qui « nous enseignent et nous prescrivent toutes sortes de bonnes œuvres », et les « promesses de Dieu » qui « fournissent ce qu'exigent les commandements ». Seule la foi est « attachée à la parole divine » comme aucune bonne œuvre ne saurait l'être, puisqu'elle ne peut agir à l'intérieur de l'âme.

Ainsi, le Chrétien est « délié de tous les commandements et de toutes les lois ; s'il en est délié, il est certainement libre. Telle est la liberté chrétienne, c'est la foi seule qui la crée ». (4-10).

Luther prend en exemple Jésus-Christ « roi et prêtre, mais au spirituel », ce qu'il « partage avec tous ses Chrétiens, en sorte que, par la foi, ils doivent tous être aussi rois et prêtres avec le Christ ». Domination spirituelle qui « s'exerce malgré l'asservissement matériel »

Alors, quelle différence entre prêtres et laïcs ? En fait, on a abusé du terme prêtre, tout Chrétien est « serviteur », « ministre ». Quant à la prédication, elle doit affermir et entretenir la foi à l'exception de tout autre propos.

L'homme extérieur :

Si la foi seule suffit, les œuvres sont inutiles ? Sûrement pas ! Car si l'homme intérieur est totalement justifié par la foi, pendant sa vie corporelle, il doit gouverner son propre corps, et entretenir ses relations avec les autres hommes. Il a obligation d'entraîner et exercer son corps afin qu'il obéisse à l'homme intérieur et à la foi ». Ce seront seulement « acte de libre amour, gratuitement pour plaire à Dieu ». Ainsi « Des œuvres bonnes et justes ne feront jamais un homme bon et juste, mais un homme bon et juste fait de bonnes œuvres ».

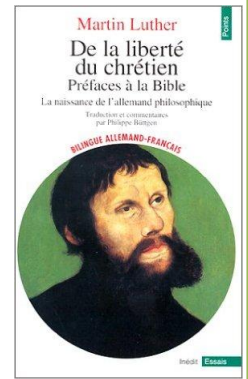
La suite du texte parle des œuvres, et de leurs relations avec l'homme intérieur et extérieur. Elles sont et ne sont pas à rejeter. Elles sont ce qu'on en fait (25).

Enfin, le texte traite de l'amour du prochain (26-28). Là, il s'agit d'obliger autrui, de lui rendre service. Totalement libre dans la foi du Christ, le Chrétien « doit volontairement redevenir esclave agir et procéder, comme Dieu a agi avec lui, par l'intermédiaire du Christ ».

Il en résulte une grande joie, alors que sont dénoncées des déviances sur la finalité des œuvres, en particulier parmi les membres de l'Église.

En conclusion (30), le Chrétien vit « *Dans le Christ par la foi, dans son prochain par la charité* ».

Nicole Quilbeuf



L'association chrétienne œcuménique de Normandie

LE BUREAU DU CONSEIL

Président : Yves NOYER, pasteur de l'Église Protestante Unie de France

Vice-présidente : Isabelle BERTHELIER, déléguée diocésaine à l'œcuménisme (Bayeux-Lisieux).

Trésorier : Georges FOURNIER

Secrétaire : Yves COLIN, prêtre orthodoxe

Siège social : 1 rue Nicolas Oresme. B.P. 6298 14067 CAEN cedex

Créée à la suite du Rassemblement interconfessionnel de Normandie vécu le 8 mai 2010 à l'abbaye du Bec-Hellouin l'Association est dédiée à faciliter la démarche œcuménique sur l'ensemble de la Normandie

Elle anime différentes réunions :

Session œcuménique normande, une fois par an

Rassemblement interconfessionnel de Normandie, une fois tous les trois ans

Réunions de la commission théologique normande, quatre à cinq fois par an.

Colloques œcuméniques

Elle cherche à fédérer en réseau les différents groupes œcuméniques qui vivent dans cette région.

Elle publie "NORMANDIE ŒCUMÉNISME" Un bulletin semestriel de liaison pour tous les membres de l'Association

Pour devenir membre, il convient de demander au Conseil d'Administration d'adhérer, en joignant à la demande un chèque: Montant minimal 5 €, Montant normal 15 €

